



FESTIVAL 1001 VISAGES DE LA CARICATURE 2021

EVELYNE ARCOUETTE ET SON ART NUMÉRIQUE À L'HONNEUR

La caricaturiste, illustratrice et peintre numérique Evelyne Arcouette sera l'invitée d'honneur du festival des 1001 Visages de la caricature qui se déroulera à la salle communautaire de Val-David les 9, 10 et 11 octobre 2021. Une vingtaine de ses œuvres seront exposées pour rendre hommage à son admirable talent. Tandis que les uns seront heureux de la retrouver, les autres seront ravis de la découvrir.

L'art dans les veines

Habitant la région des Laurentides depuis environ une douzaine d'années, l'artiste fait sa marque depuis plus de 35 ans.

Lorsqu'on lui demande d'où part sa passion, Evelyne dit avoir commencé très jeune à dessiner. « Le dessin a toujours été ma tasse de thé. Mon plus beau cadeau a été ma boîte de Prismacolor. J'ai eu une boîte avec un mélange de papier, de colle Lepage, de crayons de couleur et de toutes sortes d'affaires. C'était un vrai trésor », se souvient-elle.

Pour Evelyne, le dessin est l'espace dans lequel elle aimera toujours se blottir. « C'est très zen de dessiner. Tu entres dans ta bulle. C'est comme aimer les plantes et de jouer dans la terre », de comparer l'artiste dont l'art coulera toujours dans ses veines.

De la plume à l'art numérique

Ayant signé plusieurs illustrations pour des albums jeunesse, elle a notamment collaboré avec les Éditions Michel Quintin. Elle est l'illustratrice des livres : *Le raton laveur* de la série *Ciné-faune*, publié en 1992, et *J'observe le ciel* de la collection *Ça grouille autour de moi*, paru en 1995. « J'ai publié mon premier livre pour enfants en 1984. Et j'ai arrêté d'en faire vers les années 95-97 », précise-t-elle en soulignant le défi pour un artiste de gagner sa vie dans ce domaine au Québec.

Puis, peintre de décor dans le milieu du cinéma d'animation, elle a exploré différents styles et médiums. Heureuse comme un poisson dans l'eau, cet emploi, beaucoup plus lucratif, lui offrait la plus belle expérience de sa carrière, « J'aimais faire ça. J'aimais la gang. Quand tu travailles ailleurs que de chez toi, avec d'autres personnes, tu évolues », mentionne-t-elle encore désolée par la fermeture de l'entreprise pour laquelle elle travaillait.

Suite à cette perte d'emploi, elle a bifurqué pour devenir peintre en bâtiment, pendant 5 ans. Un accident de travail mettant un frein à cette carrière, sa condition physique l'a remis sur les rails de sa passion.

Le dessin humoristique étant son dada, elle a fait le choix d'explorer l'univers fascinant de la caricature tout en découvrant une nouvelle technique. « J'étais en réorientation. Il a fallu que j'apprenne à travailler avec l'ordinateur », dit-elle.

Elle a donc troqué ses plumes, pinceaux et crayons pour l'art numérique. En changeant ainsi d'outils de création, Evelyne a fait preuve d'audace, de persévérance et de patience avant d'en arriver à des résultats époustouflants.

La perfection des imperfections

Tandis que les photographes s'efforcent à camoufler les rides et les défauts esthétiques afin d'embellir les visages, Evelyne, elle, se faufile dans les imperfections pour en faire ressortir une autre perspective de la beauté.

En effet, si l'art minimaliste est tendance, Evelyne s'évertue à accentuer les moindres détails de tout visage passant sous le scan de son regard. Aucun poil de sourcil, aucun cheveu, aucun pore de peau ni pixel n'échappe à son œil, ce qui donne le ton hyperréaliste de ses œuvres. Affectionnant les jeux de couleurs, d'ombre et de lumière, elle sait aussi voir au-delà des caractéristiques physiques... elle possède le don de capter les traits de personnalité. Les caricatures de plusieurs célébrités, telles que Jean-Pierre Ferland, Fred Pellerin, Whoopi Goldberg et Marilyn Monroe, pour ne nommer que celles-ci, en témoignent d'ailleurs.

Un talent bien récompensé

Pour sa participation à la série télévisée Arthur, Évelyne Arcouette a été honorée en se voyant recevoir deux Emmy Award. Ces récompenses ont été décernées par l'Academy of Television Arts & Sciences en 1998-1999 et 2000-2001.

Se situant rarement à l'avant-scène, l'artiste dit avoir accueilli l'invitation avec surprise. « Je suis assez réservée. Je ne savais pas si je serais à la hauteur de ce que l'on me demandait... », a-t-elle confié. Par ailleurs, cette proposition étant un gage de reconnaissance de ses pairs, il lui était impossible de refuser. C'est donc à la fois avec fierté et humilité qu'elle a répondu : oui! « On n'est pas beaucoup de femmes dans ce métier », constate-t-elle en affirmant son souhait de représenter ses consœurs caricaturistes.